

Source : [http://www.lemonde.fr/economie/article/2016/02/22/l-agence-internationale-de-l-energie-met-en-garde-contre-le-sous-investissement-petrolier\\_4869776\\_3234.html#xtor=RSS-3208](http://www.lemonde.fr/economie/article/2016/02/22/l-agence-internationale-de-l-energie-met-en-garde-contre-le-sous-investissement-petrolier_4869776_3234.html#xtor=RSS-3208)  
Téléchargement 23 02 2016

# L'Agence internationale de l'énergie met en garde contre le sous-investissement pétrolier

Le Monde | • Mis à jour le | Par [Jean-Michel Bezat](#)



**Le directeur exécutif de l'Agence internationale de l'énergie (AIE) a prévenu des dangers du sous-investissement pétrolier, lundi 22 février, lors de la conférence IHS CERAWeek qui se tient à Houston (Texas). « Il est confortable pour les consommateurs de se *laisser bercer* par les stocks importants et les prix bas d'aujourd'hui, a souligné Fatih Birol en ouvrant ce « Davos de l'énergie » organisé, chaque année, dans la capitale américaine du **pétrole**. Mais ils devraient *voir* ce qui est écrit sur le mur : la réduction historique des investissements nous prépare à de mauvaises surprises dans un **avenir** pas si lointain. »**

Après **avoir** reculé de 24 % en 2015, les capitaux investis (« capex ») dans l'exploration-production d'hydrocarbures devraient encore **baisser** de 17 % en 2016. Ces deux années de baisse consécutive sont « *une première* » depuis l'effondrement des prix en 1986, prévient l'agence dépendant de l'Organisation de coopération et de **développement** économiques (OCDE) dans son rapport sur le marché du pétrole à moyen terme lancé au cours de la conférence de Houston.

## **Déplétion naturelle des champs « matures »**

L'investissement est en partie consacré à **maintenir** la production dans les champs matures, dont la déplétion est naturelle et rapide (– 6 % par an en moyenne), notamment en mer du Nord ou au Moyen-Orient. Or, au rythme actuel de la progression des capex, seulement 4,1 millions de barils s'ajouteront

chaque jour à l'offre globale en 2015-2021 grâce aux Etats-Unis et à l'[Iran](#), contre 11 millions en 2009-2015, calcule l'AIE. Même si la [Chine](#) n'a plus la soif d'or noir du début de la décennie, cette offre additionnelle sera insuffisante pour [répondre](#) à la demande, ce qui va [entraîner](#) une remontée des prix.

Pour l'heure, les puits de pétrole donnent à plein et les réservoirs débordent. Comme les compagnies et les grandes banques, l'AIE table donc sur la persistance de prix bas en 2016 en raison d'une offre toujours excédentaire, « à moins d'un événement [géopolitique](#) majeur », nuance-t-elle.

« *Ce n'est qu'en 2017 que nous observerons enfin un alignement de l'offre et de la demande, mais les stocks énormes accumulés freineront le rythme du redressement des prix.* » Avec 3 milliards de barils, ils sont à leur plus haut niveau depuis les années 1930. Et « *d'importantes innovations techniques* », comme la fracturation hydraulique et les puits horizontaux, permettent d'extraire un brut en grande quantité naguère inexploitable.

## Hausse de la consommation

La [politique](#) des vannes ouvertes de l'[Arabie saoudite](#), qui a fait [plonger](#) les prix, a lourdement pénalisé de petits producteurs américains de pétrole de schiste. Leur production devrait [décliner](#) de 600 000 barils par jour (sur 4,5 millions) en 2016 et de 200 000 barils par jour en 2017, avant de se [redresser](#) pour [atteindre](#) 5 millions d'ici à 2021.

Lire aussi : [Difficile entente sur le contrôle des cours du baril](#)

A cet horizon, les Etats-Unis pomperont 14,2 millions de barils, un niveau sans précédent dans leur [histoire](#), avance l'AIE. Ces chiffres doivent [être](#) pris avec beaucoup de précaution. Il demeure que si les cours remontent à 50, voire 60 dollars à la fin de la décennie, les *shale oil* redeviendront rentables. Et les Américains assureront alors les deux tiers du surplus de production des pays non-OPEP.

En 2021, la production quotidienne des pays de l'OPEP devrait s'élever à 36,4 millions de barils, celle des autres producteurs à 59,7 millions. Soit un total de 96,1 millions. Parallèlement, la [consommation](#) d'or noir continuera à [augmenter](#) pour atteindre 101,6 millions de barils. Il manquera 5 millions de barils à l'appel. C'est [dire](#) si l'avertissement de l'AIE sur l'investissement est à [prendre](#) en considération.

Lire aussi : [Le nouvel ordre pétrolier mondial](#)

-  [Jean-Michel Bezat](#)  
Journaliste au Monde